

L'ŒUVRE D'ALBERTO GIACOMETTI POUR LA PREMIÈRE FOIS EN RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

La Galerie Nationale de Prague présente pour la toute première fois aux visiteurs tchèques l'œuvre de l'un des plus grands, des plus influents et des plus populaires artistes du 20^{ème} siècle, le sculpteur et peintre Alberto Giacometti (1901–1966).

Une vaste rétrospective couvre l'évolution de la création artistique de Giacometti au travers de cinq décennies. Elle suit **le cheminement** de l'artiste depuis ses débuts en Suisse, au hameau de Stampa, en passant par ses expériences avant-gardistes dans le Paris de l'entre-deux-guerres, pour culminer avec **un mode unique de représentation figurative pour lequel l'artiste est le mieux connu**. Les impressionnantes figures filiformes exprimant une urgence existentielle que Giacometti crée après la seconde guerre mondiale, reflètent son sens de la fragilité et de la vulnérabilité de la condition humaine.

« Grâce à la collaboration avec la Fondation Giacometti, Paris qui s'occupe de la succession d'Annette et Alberto Giacometti, nous avons l'opportunité de présenter à nos visiteurs plus de cent œuvres sculptées, y compris des originaux en plâtre de grande valeur. Les visiteurs pourront voir également des peintures et des dessins clés de Giacometti illustrant l'étendue des techniques employées et des sujets traités » explique Julia Bailey, la commissaire de l'exposition de la Collection d'art moderne et contemporain de la Galerie Nationale de Prague (NGP).



1



2

Le Palais des Expositions accueillera les œuvres de Giacometti comme *L'Homme qui marche*, *la Femme debout* ou *Les Femmes de Venise* qui ont captivé l'attention du public de la célèbre Biennale de Venise en 1956 ainsi que d'autres œuvres iconiques comme *la Femme-cuillère*, *la Femme au chariot*, *le Nez* et d'autres petites sculptures précieuses, les portraits intimes des membres de la famille de l'artiste et de ses amis qui, tout au long de sa vie, ont été ses modèles favoris.

Défini par Jean-Paul Sartre comme artiste existentialiste par excellence, Giacometti refusait la création réaliste, il considérait qu'il y avait un trop grand gouffre entre l'art et la réalité. « *L'œuvre de Giacometti se situe au bord même de ce gouffre et c'est ce qui fait son originalité. Sa lutte antérieure avec la représentation est devenue son signe particulier, jusqu'à devenir la force motrice de sa création* » explique Catherine Grenier, **Directrice** de la Fondation Giacometti, Présidente de l'Institut Giacometti et co-commissaire de l'exposition.

L'exposition *Alberto Giacometti*, préparée par la Galerie Nationale en collaboration avec la Fondation Giacometti, Paris, sera présentée au premier étage du Palais des expositions (Veletřní palác) à partir du 18 juillet et jusqu'au 1^{er} décembre 2019. Un programme **ambitieux** accompagnera **l'exposition** ainsi que l'édition **du** catalogue de l'exposition.

ALBERTO GIACOMETTI

Dates : 18. 7. – 1. 12. 2019

Lieu : Veletřní palác – Palais des expositions

Commissaires : Julia Tatiana Bailey (NGP), Serena Bucalo-Mussely (Fondation Giacometti), Catherine Grenier (Fondation Giacometti)

Architectes : Atelier A&D – Eva Jiřičná, Georgina Papathanasiou

L'exposition est organisée par la Galerie Nationale de Prague en collaboration avec la Fondation Giacometti, Paris.

BIOGRAPHIE

1901

Alberto Giacometti naît le 10 octobre à Borgonovo (Stampa), un petit village de la Suisse italienne. Son père Giovanni Giacometti (1868-1933) est un peintre néo-impressionniste suisse renommé. Giovanni Giacometti et Annetta Stampa ont trois autres enfants : Diego (1902-1985), Ottilia (1904-1937) et Bruno (1907-2012). Les peintres Cuno Amiet et Ferdinand Hodler sont les parrains d'Alberto et de Bruno.

1904

La famille déménage dans une maison à Stampa où Giovanni installe son atelier.

Vers 1910

Giovanni acquiert une maison d'été à Maloja, au bord du lac de Sils, où il installe un second atelier. Alberto apporte la touche finale d'un buste de son père réalisé par Auguste de Niederhäusern-Rodo en le peignant. Première tentative de fusion entre la sculpture et la peinture. Il réalise ses premières copies d'après des gravures de Dürer.

1914–1915

Alberto Giacometti passe son enfance à Stampa. Il s'initie très jeune auprès de son père au dessin et à la peinture. En décembre 1914, il réalise sa première sculpture : un buste de son frère Diego qui deviendra son principal modèle. En 1915, il réalise une première peinture à l'huile *Nature morte aux pommes*. Il conservera toute sa vie ces premières œuvres dans son atelier. Son frère Bruno, sa sœur Ottilia et sa mère posent également pour lui.

1915–1919

Etudes au collège protestant de Schiers, près de Coire.

1919–1920

Il arrête ses études et s'inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts, puis à l'Ecole des Arts et Métiers de Genève. Sous l'influence de son père, il réalise plusieurs peintures de style néo-impressionniste.

1920

Il quitte l'école. Il accompagne à Venise son père Giovanni, représentant officiel pour la Suisse à la Biennale. Il découvre le Tintoret puis visite Padoue où il découvre les fresques du Giotto. En novembre il visite Florence, où il découvre l'art égyptien, puis Rome. L'influence de la sculpture égyptienne sera déterminante dans l'évolution de son œuvre.

1921

Il s'installe à Rome chez un cousin de son père puis dans un petit atelier sur la Via Ripetta. Il voyage à Naples et Pompéï avant de retourner passer l'été à Maloja. Pendant cette période, il réalise de nombreuses copies des maîtres anciens. Le 3 septembre il accompagne en voyage Pieter van Meurs qui décède deux jours plus tard sous ses yeux. Cette expérience traumatisante de la mort reviendra à de nombreuses reprises dans son travail.

1922

Il s'installe en janvier à Paris pour étudier la sculpture dans la classe d'Antoine Bourdelle à l'Académie de la Grande Chaumière. Il y reste jusqu'en 1927. Ses sculptures de l'époque évoluent entre le post-cubisme et le primitivisme.

1925

Il loue un petit atelier rue Froidevaux, près du cimetière Montparnasse où son frère Diego le rejoint. Diego recommence à poser pour son frère et commence à l'aider dans son travail. Il rencontre Pierre Matisse, fils du peintre Henri Matisse, qui le représentera dans sa galerie à New York. Il sculpte et peint le portrait de Flora Mayo, américaine rencontrée à la Grande Chaumière. Première participation au Salon des Tuileries et première commande du collectionneur d'art africain Josef Müller.



1



2

1 *Le Nez*, 1947 © Alberto Giacometti Estate, (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2019

2 *Grand nu*, 1961 © Alberto Giacometti Estate, (Fondation Giacometti, Paris + ADAGP, Paris) 2019

1926

Il s'installe le 1^{er} décembre dans l'atelier du 46 rue Hippolyte-Maindron où il restera jusqu'à sa mort.

1927

Il expose une seconde fois au Salon des Tuileries dans la salle des avant-garde aux côtés de Brancusi et de Zadkine.

1928

Il réalise ses premières « plaques » ; des figures plates, dont la *Tête qui regarde*, qu'il présente à l'exposition *Les artistes italiens de Paris*. Une version de l'œuvre est achetée l'année suivante par la collectionneuse d'Argentine Elvira de Alvear et une autre par le Vicomte de Noailles.

1929

Jeanne Bucher l'expose dans sa galerie. Il rencontre Jean Cocteau et André Masson, qui l'introduisent dans les milieux d'avant-garde puis Louis Aragon, Georges Bataille et l'historien Carl Einstein. Premier article enthousiaste sur Giacometti par Michel Leiris dans la revue *Documents*. Il signe un contrat d'un an avec la galerie Pierre. Il rencontre le photographe Eli Lotar.

1930–31

Man Ray le présente au décorateur Jean-Michel Frank pour lequel il réalise ses premiers objets d'art décoratif. Il expose, à la galerie Pierre Loeb, la *Boule suspendue* que Salvador Dali qualifiera de prototype des « objets à fonctionnement symbolique ». Il devient officiellement membre du groupe surréaliste d'André Breton et participe aux activités du groupe.

1932

Première exposition personnelle à Paris à la galerie Pierre Colle. Christian Zervos lui consacre un article dans *Cahier d'art* illustré de photos prises par Man Ray dans l'atelier.

1933

Première estampe pour l'illustration d'un livre : *Les Pieds dans le plat*, de René Crevel. Il publie plusieurs textes dans la revue *Le Surréalisme au service de la révolution* et, à la demande de Tériade, dans la revue *Minotaure*. Il participe à l'exposition surréaliste à la galerie Pierre Colle où il vend aux Noailles *La Table (surréaliste)*. L'œuvre entre par donation au Musée National d'art Moderne en 1951. Son père meurt quelques jours plus tard (le 25 juin).

1934

Les mois qui suivent, Giacometti réalise une *Tête crâne*, *l'Objet invisible* (Mains tenant le vide) et le *Cube*, comme un ultime portrait de son père. Il commence à prendre ses distances avec le mouvement surréaliste en revenant au travail d'après nature. En décembre, la galerie Julien Levy lui consacre sa première exposition personnelle à New York.

1935

Séparation avec le groupe surréaliste. Il commence une recherche solitaire sur les têtes prenant pour modèles Diego et la jeune Rita Gueyfier qui posent à tour de rôle pendant plusieurs mois. Il fréquente Balthus, Gruber, Tal-Coat. A la fin de l'année il rencontre Isabel Nicholas qui deviendra son amie et modèle.

1936

Il confie à Pierre Matisse la représentation de son œuvre aux Etats-Unis. *Le Palais à 4 heures du matin* entre dans les collections du Musée d'art moderne de New York, sa première œuvre dans un musée. A Paris, l'importante rétrospective Cézanne au musée de l'Orangerie lui confirme l'importance de remettre en cause la vision de la réalité.

1937

Giacometti devient ami avec Samuel Becket avec qui il traîne la nuit dans Montparnasse. Il visite Picasso dans son atelier des Grands-Augustins où il travaille à son œuvre *Guernica*. Sa sœur Ottilia meurt à Genève en accouchant de son premier enfant Silvio.

1938

Il est renversé par une voiture. Il conservera de cet accident une légère claudication. La collectionneuse Peggy Guggenheim expose et vend des œuvres de Giacometti à New York.

1939

Il rencontre Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir. La seconde guerre mondiale éclate le 1^{er} septembre.

1941

Invasion des forces nazis allemandes en France. En décembre, il se rend en Suisse, où il restera pour la durée de la guerre. Il réalise de nombreux portraits de son neveu Silvio et rencontre l'éditeur Albert Skira.

1943

Il rencontre en Suisse Annette Arm qui deviendra son épouse en 1949 et l'un de ses modèles favoris.

1944

Eli Lotar retrouve Giacometti à Genève, où il photographie, pour la revue *Labyrinthe*, la chambre de l'Hôtel de Rive où Giacometti travaille à de toutes petites figures.

1945

La guerre se termine le 8 mai par la capitulation de l'Allemagne. Il rentre à Paris en septembre, où Diego a pu lui conserver son atelier dans l'état où il l'avait laissé. Il retrouve le milieu littéraire parisien.

1946

Il réalise une série de portraits de personnalités des arts et lettres : Marie-Laure de Noailles, Simone de Beauvoir, Georges Bataille, et une tête du résistant communiste Rol-Tanguy à la demande d'Aragon. Il publie « Le rêve, le sphinx et la mort de T. » dans la revue *Labyrinthe*.

1947

Annette Arm emménage rue Hippolyte-Maindron.

1948

Première exposition monographique de ses oeuvres depuis 1934, à la galerie Pierre Matisse à New York. Sartre écrit *La recherche de l'absolu* pour la préface du catalogue. La galerie lui consacra des expositions personnelles en 1950, 1958, 1961 et 1964.

1949

Achat de *l'Homme qui pointe* par la Tate Gallery, première œuvre acquise par un musée européen. Continue sa série de portraits d'intellectuels : Jean-Paul Sartre, Tristan Tzara. Il épouse Annette Arm, le 19 juillet.

1950

Présente ses nouvelles sculptures, et notamment ses compositions, à la galerie Pierre Matisse de New York.

1951

Première exposition à la galerie Maeght à Paris, où se succéderont d'autres expositions en 1954, 1957 et 1961. Premières lithographies. Il partage sa production entre ses deux galeries.

1952

Le musée de Grenoble achète la *Cage*, première œuvre de la production d'après-guerre à entrer dans les collections publiques françaises. Don de la *Table* au musée national d'art moderne par les Noailles, première œuvre surréaliste dans les collections nationales.

1954

Première exposition monographique dans un musée, à Santa Barbara en Californie. Projet de médaille à Henri Matisse. Il réalise ses premiers portraits de Jean Genet qui posera jusqu'en 1958.

1955

Premières rétrospectives dans des musées au Guggenheim Museum à New York, à la Arts Council Gallery à Londres (organisé par David Sylvester), et en Allemagne (Krefeld, Düsseldorf et Stuttgart).

1956

Il représente la France à la Biennale de Venise où il expose un groupe de sculptures : les *Femmes de Venise*. Il dessine la couverture du livre *Le Balcon* de Jean Genet. Rencontre Isaku Yanaihara qui reviendra plusieurs étés poser pour lui (en 1957, 1959, 1960 et 1961).

1957

Jean Genet écrit "L'Atelier d'Alberto Giacometti", qui paraît dans la revue *Derrière le miroir*, puis sous forme de livre illustré de photographies d'Ernst Scheidegger en 1963.

1958

Première exposition monographique au Japon. Il rencontre Caroline, qui devient sa maîtresse et son modèle jusqu'en 1965.

1959

Il est invité à participer au concours pour le monument pour la place de la Chase Manhattan Bank à New York mais le projet ne sera jamais achevé. Il commence le livre de lithographies *Paris sans fin*, qui sera publié en 1969.

1961

Premier Prix de Sculpture à l'exposition Pittsburgh International organisée par le Carnegie Institute. Beckett lui commande le décor pour sa pièce *En attendant Godot* au Théâtre de l'Odéon.

1962

Invité de la Biennale de Venise avec une exposition personnelle, il remporte le Grand prix de sculpture. Il participe à l'accrochage de sa grande rétrospective au Kunsthaus de Zurich organisé par René Wehrli et son frère Bruno Giacometti. Jacques Dupin publie la première monographie consacrée à Giacometti pour Maeght éditeurs.

1963

Un ulcère s'est développé en cancer et Giacometti subit une ablation de la majeure partie de l'estomac.

1964

Reçoit le prix Guggenheim International de peinture. Inauguration de la salle et de la cour Giacometti à la Fondation Maeght à Saint-Paul de Vence. Il y installe les pièces projetées pour la Chase Manhattan Bank : deux hommes qui marchent, deux grandes femmes et une grande tête. Il réalise aussi un ensemble de *Femmes de Venise* en bronze. Sa mère meurt le 25 juin.

1965

Trois rétrospectives se tiennent à Londres, New York et Copenhague, auxquelles il se rend. Il participe activement à celle de Londres, à la Tate Gallery. Création de la Fondation Alberto Giacometti de Zurich, par achat d'une partie de la collection de l'industriel américain G. David Thompson. Reçoit le Grand prix national des Arts du Ministère français des Affaires Culturelles.

1966

Il meurt brusquement à l'hôpital de Coire le 11 janvier. Il est enterré le 15 janvier dans le cimetière de Borgonovo.

FONDATION- GIACOMETTI



LA FONDATION GIACOMETTI

La **Fondation Giacometti, Paris**, est une institution privée reconnue d'utilité publique, créée en décembre 2003. Elle a pour but la protection, la diffusion et le rayonnement de l'œuvre d'Alberto Giacometti. Légataire universelle d'Annette Giacometti, veuve de l'artiste, la Fondation possède la plus grande collection au monde d'œuvres d'Alberto Giacometti. Elle comprend plus de 350 sculptures, 90 peintures, 2000 dessins et autant de gravures. Une collection qu'elle a la charge de conserver, de restaurer et d'enrichir. La Fondation Giacometti dispose d'un remarquable fonds d'archives, de photographies, de documentations et de correspondances de l'artiste. La Fondation conserve aussi les manuscrits et carnets de l'artiste, des plaques de cuivre, ainsi qu'une grande partie de la bibliothèque de Giacometti : revues, livres, catalogues d'exposition, journaux, dont certains sont le support de ses annotations ou de ses dessins.

La Fondation est dirigée par Catherine Grenier.

Missions de la Fondation

La Fondation Giacometti se consacre à la conservation et au rayonnement de ses collections (dessins, peintures, estampes, plâtres et bronze), et mène une action de mise en valeur de l'œuvre d'Alberto Giacometti à l'échelle internationale.

Ses activités comprennent notamment : la présentation au public de l'œuvre d'Alberto Giacometti par l'organisation d'expositions monographiques et thématiques dans des musées français ou étrangers, l'établissement d'un catalogue des œuvres authentiques de l'artiste, l'organisation ou la participation à diverses manifestations culturelles, la publication ou la participation à la publication de recherches sur l'œuvre d'Alberto Giacometti. La Fondation organise le comité d'authentification des œuvres de l'artiste et assure la défense de l'œuvre en France et à l'étranger.

L'INSTITUT GIACOMETTI

L'**Institut Giacometti, Paris** a ouvert ses portes en juin 2018. Lieu permanent inédit consacré à l'exposition, la recherche en histoire de l'art et la pédagogie, l'Institut Giacometti est présidé par **Catherine Grenier**, directrice de la Fondation Giacometti depuis 2014. Il a pour ambition de renouveler le regard sur l'œuvre de l'artiste et sur la période créatrice dans laquelle il s'inscrit.

En présentation permanente L'atelier d'Alberto Giacometti

Introduisant les visiteurs dans l'univers intime de la création de l'artiste, cette reconstitution réunit plus d'une soixantaine d'œuvres originales, et remet en scène fidèlement l'ensemble du mobilier et les murs de l'atelier peints par Alberto Giacometti.

Programmation – les expositions à venir :

ALBERTO GIACOMETTI - HISTOIRE DE CORPS

21 juin – 9 novembre 2019

L'exposition et l'ouvrage « Histoire de corps » se concentrent sur les figures du nu féminin, pour lequel dès ses débuts Alberto Giacometti cherche à établir un nouveau canon de représentation. L'exposition comprend plusieurs œuvres exceptionnelles récemment restaurées et présentées pour la première fois au public.

Commissaire : Catherine Grenier - Commissaire associée : Michèle Kieffer

CRUELS OBJETS DU DESIR - GIACOMETTI / SADE

20 novembre 2019 au 9 février 2020

Un rappel de la lecture de Sade par Giacometti durant sa période surréaliste au travers d'une sélection de chefs d'œuvres alliant érotisme et violence.

Commissaires : Christian Alandete et Serena Bucalo-Mussely

Informations pratiques

Institut Giacometti - 5, Rue Victor Schoelcher 75014 Paris - Tél. : 01 87 89 76 77

Ouvert le mardi 14h-18h / Du mercredi au dimanche : 10h-18h

Fermeture hebdomadaire le lundi toute la journée et le mardi matin

www.fondation-giacometti.fr/institut

GIACOMETTI LAB – Lancé en mai 2019

Le **Giacometti Lab**, lieu associé à l'Institut Giacometti, est dédié à la pédagogie et à la recherche. Il accueille les programmes pédagogiques de l'Institut Giacometti et l'**École des Modernités**, programme de recherche en histoire de l'art moderne.

Ce programme contribue à mieux comprendre l'époque décisive dans laquelle Giacometti a évolué (1910-1960). La modernité cosmopolite à Paris, en est l'axe central.

L'**École des Modernités** soutient les jeunes chercheurs, historiens d'art et conservateurs, par l'octroi de bourses annuelles attribuées par un jury : une bourse de recherche (dotation 10.000€) et des bourses à l'édition.

L'École des modernités propose aussi des conférences, séminaires, journées d'études et colloques. Elle donne la parole à des historiens d'art et conservateurs internationaux présentant des recherches inédites, apportant un nouvel éclairage sur l'histoire de l'art moderne, à travers l'étude d'un artiste, d'un mouvement, ou d'un contexte. Les conférences, filmées, constituent un corpus de référence, accessible sur le site de l'Institut Giacometti.

La **Collection École des Modernités** publie des ouvrages courts sur des sujets inédits consacrés à la période moderne.

Giacometti Lab : 7/9, rue Victor Schoelcher 75014 Paris

Directeur artistique, Institut Giacometti : **Christian Alandete**

Responsable de l'École des Modernité : **Hugo Daniel**

Documents pour la presse et illustrations

<http://vpn.ngprague.cz:8010/PRESS/>

Contact

Tereza Ježková
Chef du département marketing et relations publiques
+420 728 301 377
tereza.jezkova@ngprague.cz

Horaires d'ouverture

mardi - dimanche 10–18 h
mercredi 10–20 h

Info

info@ngprague.cz
+420 224 301 122
www.ngprague.cz

Suivez-nous

- [f](#) Národní galerie Praha
 - [f](#) Národní galerie Praha dětem
 - [@](#) ngprague #ngprague
-

Partenaire général

Komerční banka

En collaboration avec

Fondation Giacometti, Paris

Partenaire principal de l'exposition

Pro Arte

Partenaires

Škoda Auto
The Pudil Family Foundation

Avec l'aide de

Ministerstvo kultury České republiky
Hlavní město Praha

Partenaire média principal

Česká televize

Partenaires médias

ArtMap
Český rozhlas
Flash Art
Monitora
